

AFROPEEN(NNE)

Quelques notes autour d'un mot valise¹

MARIA DE FÁTIMA OUTEIRINHO
Universidade do Porto-ILCML
outeirinho@letras.up.pt

Résumé : Même si la réflexion sur les mutations que les mouvements de colonisation et de décolonisation ont mis en route a été déjà entamée par diverses voies, dans la musique ou la littérature, mais aussi dans un espace critique tel que celui des études postcoloniales et des études décoloniales, il s'agit ici de revenir sur le concept afropéen(enne) de par sa dimension utile pour comprendre la façon complexe dont les minorités noires considèrent les questions identitaires et les enjeux qui en découlent aujourd'hui en Europe, permettant ainsi de mieux approcher l'Europe contemporaine.

Mots-clés : afropéen(nne), Europe contemporaine, identités multiples, identités frontalières, Miano

Abstract: Even if the reflection on the mutations that the colonization and decolonization movements have given rise has already been started by various means, in music or literature, but also in a critical space such as postcolonial studies and decolonial studies, we aim to revisit here the Afropean concept because of its useful dimension to understand the complex way in which, today in Europe, the black minorities consider the questions of identity and the issues which derive from it, allowing to better approach contemporary Europe.

Keywords: Afropean, contemporary Europe, multiple identities, border identities, Miano

¹ Cet article s'insère dans la recherche menée au sein du Programme Stratégique intégré UID/ELT/00500/2013 | POCI-01-0145-FEDER-007339.

Identity is fluid, as my story shows. I've gone from being African to French-African, to African living abroad. And today I'm contributing to a blog called Afropean. If we define an Afropean as someone who relates to both African and European culture, then I gladly accept the tag... until my journey takes me somewhere else again.

Alice Gbelia²

Ils ne veulent pas voir disparaître le monde connu (...) Que le nom de France ait un autre contenu Le vrai Celui qui relie l'Hexagone à la Caraïbe à l'Amérique du Sud Celui qui l'a planté dans l'océan Indien Celui qui s'est rendu en Afrique Celui que l'Afrique a touché Imprégné Qu'on soit Français en réclamant maintes allégeances Bien des Appartenances Qu'on dise la nation trop petite trop étriquée pour définir ce qu'on est (...)

Léonora Miano³

Chronologiquement inscrites au XXI^e siècle, ces affirmations d'Alice Gbelia et de Léonora Miano sont un signe non négligeable de l'existence de dynamiques sociales constituées, et/ou en constitution dans l'espace européen, qui ont trait à un phénomène contemporain marqué par des enjeux ou le préfixe *trans-* s'impose partout. Le témoignage d'Alice Gbelia n'est qu'un des récits regroupés dans *Afropean. Adventures in Afro Europe*, « an online multimedia, multidisciplinary journal exploring the social, cultural and aesthetic interplay of black and European cultures, and the synergy of styles and ideas brought about because of this union. »⁴ Ses affirmations soulignent, d'une part, le phénomène de la multi-appartenance vécu par un même sujet et, d'autre part, le caractère fluide de l'identité, impossible de figer et d'essentialiser. À son tour, le fragment de Miano intègre *Écrits pour la parole*, anthologie de textes faits pour être dits. Il signale l'existence de différentes appartenances dans un même espace national et le besoin de révision de tout un univers de références qui n'est plus adéquat au présent, raison pour laquelle Miano dans son œuvre⁵ s'appuie itérativement sur le concept d'afropéanité. Dans les deux cas, il s'agit de donner la parole, faire voir de nouvelles réalités en espace européen, en montrant donc le besoin et l'importance d'une réflexion sur cette nouvelle Europe.

² <http://afropean.com/afropean-me/>

³ *Écrits pour la parole* (2012a : 17).

⁴ <http://afropean.com/about/>. Sur le site, on trouve en plus cette précision : « We hope to fill the void left by Erik Kambel's Afro-Europe blog, which closed down in 2013, and, under Erik's guidance we will continue to shed light on art, music, literature, news and events from the Afro-European diaspora, as well as produce and commission original essays and projects. (...) We sometimes feel *between* cultures, we certainly travel *through* them, and we aim to be *across* all the diaspora news. But we hope we aren't scattered. On the contrary, Afropean is all about bringing everything and everyone together. »

⁵ Juste pour exemplifier, rappelons *Afropean souls et autres nouvelles*, *Tels des astres éteints* ou « Afropea » dans *Écrits pour la parole*.

Même si la réflexion sur les mutations que les mouvements de colonisation et décolonisation ont déclenchée a déjà connu des avancées diverses dans la musique ou la littérature, mais aussi dans un espace critique tel que celui des études postcoloniales et des études décoloniales, revenir sur le concept afropéen(enne) est l'objectif que nous nous sommes fixé dans ces quelques lignes. Sa dimension utile à la compréhension de la façon complexe dont les minorités noires considèrent les questions identitaires et les enjeux qui en découlent aujourd'hui en Europe est peut-être un atout pour approcher l'Europe contemporaine ; ce que Nicki Hitchcott et Dominic Thomas (2014 : 3) admettaient déjà dans *Francophone Afropean Literatures*⁶.

Dans l'introduction, ils affirmaient au sujet de l'Europe :

Though conceptualized as 'a family of democratic European countries, committed to work together for peace and prosperity', current economic, social and political debates invariably leave observers pondering what Europe really is, to what degree resemblances are to be found, and in turn how this community has undertaken the challenging process of *imagining* itself in the twenty-first century. (*idem* : 2)

Face à une Europe multiculturelle, héritière d'un passé colonisateur impérial et destination migratoire par excellence aujourd'hui, plutôt que de considérer une réponse éventuelle à ce qu'est l'Europe, et d'en arriver à une définition essentialiste, il nous semble plus important de nous attarder sur un terme qui identifie de nouvelles reconfigurations identitaires : « Afropean do not identify themselves in terms of either/or in relation to the African country of their ancestry and European nation of their birth, but rather in relation to the transnational, diasporic space that is Black Europe. » (*idem* : 4)

Le terme fut créé par David Byrne pour cerner l'articulation entre les traditions et pratiques musicales européennes et africaine par le groupe belge afro pop, Zap Mama lequel a sorti en 1993, sous le label de Byrne, Luaka Bop, l'album *Adventures in Afropea 1*. Dans « Some history. The first 10 years », Byrne affirme : « In overall, we think of the music we work with as contemporary pop music, and we try to present it as such. »⁷ Ce repérage musical et sa divulgation ultérieure ont donné lieu à *Adventures in Afropea 2 The best of Djur Djura* et *Afropea 3 Telling stories to the sea*. Sur *Telling stories to the sea*. Pointant de la sorte la portée transnationale du concept, Byrne ajoute :

⁶ Pour considérer les afropéens francophones.

⁷ <http://luakabop.com/history/>

[It] is a compilation of Afro-Portuguese artists and collects singers and musicians from many of the former Portuguese colonies... São Tomé, Angola, Cabo Verde, etc.

Both Yale and I, it turns out, had been making our own little personal collections of this stuff over recent years, and in the course of various trips to Lisbon we'd accumulated some wonderful and surprising tracks. Some stuff like Paulo Bragança's CD were given to us by the late Luis Mateus, who had a radio show in Lisbon and was a great promoter and enthusiast for all types of Portuguese-language music. Other stuff was picked up at flea markets and record shops in Lisbon.⁸

Dans cette musique pop contemporaine, Byrne relevait une hybridation culturelle qui lui permettait l'emploi du terme *Afropea*, signe décisif de la présence dans de multiples espaces européens d'un pareil entrecroisement, voire d'une osmose ancrée sur des déplacements reliant l'Europe et l'Afrique et convoquant souvent une triangulation atlantique :

What is the Afropea concept about, and where did it come from?

David: I see a new continent, a virtual musical and culinary continent emerging in Europe — Afropea — the Africans and generations of kids of African descent have assimilated Euro and American styles and are making adventurous and exciting mixtures in music and food, and in every other aspect of culture. Just like the U.S. is, whether one admits it or not, an African cultural colony... so, too, has Europe been colonized by their former colonies. For the better, I think. So this moniker, this Afropea name, is a kind of subtle manifesto... making visible what already exists.⁹

C'est aussi dans le champ de la musique que l'on constate un autre apport à la diffusion d'une réalité afropéenne, avec l'album *Princesses nubiennes* de Les Nubians, paru en 1999¹⁰. Johnny Pitts, écrivain, photographe et animateur télévisé britannique, signale à ce sujet le cadre non colonial d'une représentation de l'Afrique et de l'Europe : « Cela représente les identités européennes et africaines mais cela les transcende aussi. C'est enraciné en elles mais cela ne se réduit pas seulement à elles. » (Pitts, 2014) Même si *Les Identités meurtrières* n'est pas un texte sur la problématique afropéenne, dans cet entretien, Pitts fait appel à quelques idées-clés signalées par Maalouf et partagées par ceux dont les origines et les identités sont multiples : l'existence d'êtres frontaliers et leur rôle dans le tissage de liens, tout comme leur rôle de médiation

⁸ *Ibidem*.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ *Urban Dictionary*, site qui intègre un dictionnaire en ligne anglophone, et qui est le résultat d'une dynamique d'intelligence collective, présente comme définition de *afropean* : « Term to describe the trans-cultural influences of (...usually...) mixed race individuals, or members of the black diaspora living in Europe. First coined by Talking Heads singer David Byrne, to describe the music of Belgo-Congolese group 'Zap Mama'. Later popularized by Afro-French sister duo Les Nubians. » (<https://www.urbandictionary.com/define.php?term=Afropean>)

entre diverses communautés. Pour sa part, Johny s'est donné comme projet la fondation de *Afropean. Adventures in Afro Europe* et un voyage en Europe en dehors des images stéréotypées que l'on s'en fait :

I spent five months wandering Europe in the winter, armed with a train pass, a notebook and a camera. As an Afropean, I wanted to find a Europe beyond the stereotypical (and, it may be said, somewhat archaic...) national identities and images we see in the tourist brochures of the continent's big cities.¹¹

And so I set out in search of a Europe that isn't always offered in the tourist literature of its great cities...London to Paris, Brussels then Amsterdam, Stockholm over to Moscow, Berlin down to Rome, across the Riviera to Marseille, Madrid and Lisbon, strangely ending up back in Britain- Gibraltar, where Europe kisses Africa.

(...)

Often this meant being led to the figurative and literal periphery of societies, so in many ways my journey became a tour of the outskirts of Europe- the multicultural hinterlands... Clichy Sous Bois in Paris, Rinkeby in Stockholm, Cova Da Moura in Lisbon...¹²

On trouve donc transversalement à tous ces projets le dessein de rendre visible une Europe kaléidoscopique affranchie de la définition essentialiste où la structure conceptuelle de base est souvent binaire ; le terme *afropéen* s'avérant donc plus adéquat que *afroeuropéen* du fait de la fusion dont il est le signe. En outre, dans ce projet d'édition en ligne, mais aussi d'édition en livre, il est question de promotion de connexions, voire d'une Europe en réseau, rendue possible par le fait afropéen :

Early next year Penguin Books will publish 'Afropean: Documenting Black Europe' by Afropean co-founder Johny Pitts. One of the reasons Johny wrote the book (and set up Afropean with Nat Illumine and Yomi Bazuaye) was to create a network of like minded people across the continent. At the end of the book, Johny would like to create a list of Afro-European-related organisations to increase exposure of the work they are doing.¹³

Dans son étude sur la circulation, création et transformation des catégories identitaires dans le hip-hop gabonais, Alice Aterianus-Owanga (2014) rappelle aussi l'initiative *Surprising Europe*, « a non-profit project to document migration

¹¹<http://johnypitts.com/Photography/Commissions%20%26%20Projects/An%20Afropean%20Odyssey.html>

¹²<http://afroeuropa.blogspot.pt/2013/07/photo-book-afropean-odyssey-black.html>.

¹³<http://afroeuropa.blogspot.pt/2017/08/forthcoming-afropean-documenting-black.htm>.

[experiences] of legal and illegal immigrants from Africa. »¹⁴ ; un documentaire en plusieurs épisodes diffusé par Al-Jazeera et sur la Toile.

Ceci dit, la prise de conscience de réalités sociales et identitaires complexes émerge pourtant de manière explicite pendant les dernières décennies du XX^e siècle, et tout particulièrement dans le champ musical, en permettant en principe la reconfiguration des imaginaires. Le cas du hip hop gabonais sur lequel Atenarius-Owanga se penche l'illustre bien :

La circulation diasporique et l'expérience de la déterritorialisation ont fait naître une troisième catégorie d'identification dans les musiques hip-hop gabonaises : celle d'Afropéen, contraction de l'africanité et de l'euroanéité expérimentées simultanément par quelques artistes. Alors qu'ils ne sont guère présents dans les discussions entre jeunes au Gabon, on retrouve les termes afropéen ou *afropean* dans les langages de la diaspora africaine d'Europe : auprès d'auteurs de littérature (Miano, 2008a, b ; Laurent, 2011), chez des rappers circulant entre l'Afrique et les anciennes colonies francophones (comme Baloji et Freddy Massamba), et chez plusieurs artistes gabonais résidant en France depuis des périodes plus ou moins longues, dont la chanteuse Wendy. (Atenarius-Owanga, 2014 : 963)

Et Atenarius-Owanga d'ajouter : « Tous se rejoignent cependant dans un ensemble de considérations et de revendications postcoloniales, comme la lutte contre le racisme et la stigmatisation de l'étrangeté noire africaine, ou la recherche d'une définition du soi au sein d'un univers musical et social marqué par des discours eurocentrés. » (*idem* : 967)

Dans l'espace littéraire francophone, Léonora Miano illustre ce mouvement non organisé qui se meut dans le champ artistique, et ce par un ancrage itératif de son œuvre – nouvelles, romans, textes dramatiques – sur le concept d'afropéanité. Lors d'une intervention le 19 mars 2009 à l'Université de Copenhague, Miano insiste :

Si mes compatriotes m'ont toujours perçue comme étrange, étrangère, ils n'ont pas pu me faire douter de mon africanité. Très tôt, ce qu'ils m'ont fait comprendre, c'était que leur monde n'était qu'en partie le mien. Je suis, depuis toujours, une afro-occidentale parfaitement assumée, refusant de choisir entre ma part africaine et ma part occidentale. » (Miano, 2012b : 26)

Ce constat l'amène à définir un projet esthétique qui travaille les multi appartenances¹⁵ et les identités frontalières (Miano, 2012b). Ainsi, en 2011, dans une conférence intitulée « Les noires réalités de la France », Léonora Miano affirme :

¹⁴ <http://www.surprisingeurope.com/>

¹⁵ « J'écris dans l'écho des cultures qui m'habitent : africaine, européenne, africaine américaine, caribéenne. » (Miano : 2012 : 29)

« Depuis le début, mon vœu est de produire une littérature afrodiasporique, qui embrasse les peuples noirs, non pas dans l'indifférenciation mais, pourquoi ne pas le reconnaître, dans une sororité que j'espère les voir reconnaître et valoriser. » (*idem* : 73-74) Consciente de l'historique du terme *Afropea*, elle en présente la synthèse dans cette même intervention, en soulignant :

C'est cette maturation progressive de leur parcours identitaire que j'appelle *Afropea*, un lieu immatériel, intérieur, où les traditions, les mémoires, les cultures dont ils [les Afropéens] sont dépositaires, s'épousent, chacune ayant la même valeur. *Afropea*, c'est, en France, le terroir mental que ce donnent ceux qui ne peuvent faire valoir la *souche* française. (*idem* : 86)

En tant que projet simultanément esthétique et politique, l'écriture de Léonora Miano accueille donc des histoires et des personnages afropéens¹⁶, et intègre cette mouvance inscrite dans le champ artistique, cherchant par là à déployer des initiatives dans différents domaines de l'art. Aussi ses textes ont-ils déjà fait l'objet d'une mise en scène comme ce fut le cas pour *Afropéennes* d'Eva Doumbia¹⁷. Et ce n'est pas un hasard si plusieurs de ces romans – *Tels des astres éteints* ou *Blues pour Élise* – présentent la musique afro-américaine comme axe constitutif ou contextuel¹⁸. Ainsi, dans une étude de 2014, nous remarquons :

Afropean Soul et autre nouvelles et *Tels des astres éteints* (...) mettent en scène des personnages aux prises avec une condition hantée par le patronyme, la couleur ou toute histoire migratoire issue d'un passé de colonisation. *Blues pour Élise*, ouvrage paru deux ans après, est traversé par des personnages pour la plupart nés ou grandis en France qui eux de même éprouvent la difficulté de vivre une condition afropéenne. (Outeirinho, 2014 : 173)

En fait, des ouvrages génériquement si divers comme *Tels des astres éteints*,¹⁹ *Afropean Soul et autres nouvelles*, *Soulfood équatoriale*, *Blues pour Élise* ou *Écrits pour la parole*

¹⁶ Dans notre étude « Mouvances diasporiques chez Léonora Miano et Angeline Solange Bonono : le voyage extérieur et le voyage intérieur » (Outeirinho, 2013) nous le soulignons déjà.

¹⁷ Voir *Blues pour Élise* et « Femme in a city » – ensemble de textes faisant partie de *Écrits pour la parole* – ont été à la base du spectacle *Afropéennes* d'Eva Doumbia, en 2012.

¹⁸ L'une de ses conférences, « Écrire le blues » se penche précisément sur cette démarche (Miano, 2012b).

¹⁹ En étude précédente et sur *Tels des astres éteints* nous avons souligné : « (...) le roman offre à son lecteur une structure interne axée non pas sur des chapitres, mais sur des thèmes musicaux d'origine outre-atlantique – *Come Sunday*, *Afro Blue*, *Straight Ahead*, *Angel Eyes*, *Round Midnight*, *Left Alone* et *Come Sunday* –, et en plus, le lecteur trouve à la fin tout un dossier sur ce que Miano nomme la « Bande-son », avec des indications sur les sources utilisées pour les thèmes – musicaux – du roman, la liste des chansons mentionnées ou évoquées dans le récit, et des explicitations sur l'adoption de ce cadre musical qui, rétrospectivement, vont venir en aide à une relecture du roman, servant à une postérieure adaptation cinématographique du texte. » (Outeirinho, 2011)

glosent une réalité en espace français, européen, multiculturel ; un espace où la présence afropéenne, souvent oubliée, figure bel et bien ; raison pour laquelle la démarche créatrice de Léonora Miano s'avère pertinente :

J'ai voulu m'intéresser à cette catégorie de personnes parce qu'elle existe, parce que c'est en son sein que je vis moi-même en France, parce qu'on n'en parle pas et parce que je vois quelque chose d'éminemment positif dans l'acceptation tranquille par ces individus de tous les héritages. (Miano, 2012b : 139)

Tel que le signale Miano dans « Afrodescendants en France : représentations et projections », ce mot valise permet de sortir de la caractérisation raciale, d'une conception identitaire fondée sur une appartenance nationale²⁰ ou régionale (Miano, 2012b : 139). Selon ses mots :

Le mieux Pour beaucoup C'est de dépasser les limite Usées de la nation De voir plus grand
Le mieux pour beaucoup C'est de transcender la couleur Qu'on comprenne Qu'il ne s'agit pas de race Qu'il n'est pas question de biologie Mais de culture D'appartenances mitoyennes en soi D'Histoire De la mémoire d'une rencontre sur laquelle il est impossible de revenir (Miano, 2012a : 73)

Face à un nouvel univers de références identitaires et sociétares dépassant la binarité, à des dynamiques et objets artistiques, dont le littéraire, qui découlent d'une nouvelle donne européenne, il importe, selon nous, de s'interroger sur l'adéquation terminologique et, donc conceptuelle, dans nos approches. La revisitation historique et contextualisée du terme afropéen(nne) ci-dessus poursuivie se veut une contribution à cette démarche, en soulignant la pertinence de cet atout pour penser et rendre visibles des réalités transnationales et transculturelles dans l'Europe d'aujourd'hui.

Bibliographie

« Afropean » [disponible le 30/09/17],

<https://www.urbandictionary.com/define.php?term=Afropean>.

Afropean. Adventures in Afro Europe [disponible le 30/09/17], <http://afropean.com/>.

« Afropea, expérience noire et blanche en Europe. Entretien de Claire Diao avec Johny Pitts » [disponible le 25/09/17], <http://africultures.com/afropea-experience-noire-et-blanche-en-europe-12664/>.

²⁰ « (...) le mot *Afropéen*, qui vient indiquer l'obsolescence de la nation comme référent identitaire. » (*idem* : 139)

- ATERIANUS-OWANGA, Alice (2014). « 'Gaboma', 'Kainfri' et 'Afropéen'. Circulation, création et transformation des catégories identitaires dans le hip-hop gabonais », *Cahiers d'études africaines.*, n° 216, pp. 945-974. [disponible le 30/09/17], <http://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2014-4-page-945.htm>.
- HITCHCOTT, Nicki & THOMAS, Dominic (2014). « Introduction: francophone Afropeans ». *Francophone Afropean Literatures*. Liverpool: Liverpool University Press.
- HITCHCOTT, Nicki & THOMAS, Dominic (éds.) (2014). *Francophone Afropean Literatures*. Liverpool: Liverpool University Press. « Johny Pitts » [disponible le 28/09/17], <http://johnypitts.com/Photography/Commissions%20%26%20Projects/An%20Afropean%20Odyssey.html>.
- MAALOUF, Amin(1998). *Les identités meurtrières*. Paris : Éditions Grasset.
- MIANO, Léonora (2008a). *Afropean Soul et autres nouvelles*. Paris : Flammarion, coll. « Étonnants Classiques ».
- MIANO, Léonora (2008b). *Tels des astres éteints*. Paris : Plon.
- MIANO, Léonora (2009). *Soulfood équatoriale*. Paris : NiL Éditions, coll. « Exquis d'écrivains ».
- MIANO, Léonora (2010). *Blues pour Élise*. Paris : Plon.
- MIANO, Léonora (2012a). *Écrits pour la parole*. Paris : L'Arche.
- MIANO, Léonora (2012b). *Habiter la frontière*. Paris : L'Arche.
- OUTEIRINHO, Maria de Fátima (2011). « Quelle identité humaine ? L'humain chez Léonora Miano ». *La condition humaine dans la littérature française et francophone*. Opole : Uniwersytetu Opolskiego, pp. 95-101.
- OUTEIRINHO, Maria de Fátima (2013). « Mouvances diasporiques chez Léonora Miano et Angeline Solange Bonono : le voyage extérieur et le voyage intérieur ». *Agapes Francophones. Études de lettres francophones*. Szeged : Jate Press, pp. 169-177.
- « Some history. The first 10 years » [disponible le 30/09/17], <http://luakabop.com/history/>.
- Surprising Europe* [disponible le 26/09/17], <http://www.surprisingeurope.com/>.